

ANNEXE : LES LIMITES DES STATISTIQUES ÉCONOMIQUES INTERNATIONALES

Les statistiques utilisées pour mesurer les relations économiques du Canada avec le reste du monde posent toutes des problèmes de taille. Je vais décrire brièvement ci-après les problèmes entraînés par les statistiques qui visent à mesurer le commerce des marchandises, le commerce des services et l'investissement étranger.

● **Commerce des marchandises**

Le problème que posent les statistiques du commerce des marchandises, un problème qui est mondial et qui va croissant, trouve sans doute sa meilleure illustration dans un exemple récent donné par Jacob Ryten, le statisticien en chef adjoint de Statistique Canada. La somme des importations de tous les pays devrait être égale à la somme des exportations de tous les pays. En 1970, les importations mondiales totales ont été de 10 % supérieures aux exportations mondiales totales (cet écart peut s'expliquer en partie, et même surtout, par la différence entre les données FAB et les données CAF). Toutefois, en 1991, cette différence était passée à 50 %. Ces « importations en provenance de nulle part » forment un pourcentage important du commerce mondial et font voir que les statistiques du commerce posent un problème international croissant. Comme la plus grande part du commerce mondial se fait à l'intérieur de l'OCDE, le problème des statistiques du commerce ne se limite pas aux pays dont les systèmes administratifs sont peu développés.

Pour le Canada, ce problème signifie que nos partenaires commerciaux, à l'exception des États-Unis, ont souvent des statistiques sur le commerce bilatéral qui diffèrent notablement des statistiques canadiennes pour ce même commerce. L'écart s'explique par les différences techniques que présentent les méthodes de calcul des statistiques sur le commerce et par le problème des données d'exportation sur lesquelles sont fondées ces statistiques⁶³.

Le problème ne se pose pas avec autant d'acuité dans les statistiques de notre commerce avec les États-Unis. En 1990, nous avons accepté d'utiliser les données américaines d'importation pour mesurer les exportations canadiennes de marchandises vers les États-Unis, et, réciproquement, les États-Unis ont accepté d'utiliser nos statistiques d'importation. Avant cette entente, les chiffres canadiens et américains du commerce montraient d'importants écarts. Ainsi, en 1989, les statistiques canadiennes des importations originaires des États-Unis étaient de

⁶³ Une description plus détaillée des problèmes que posent les statistiques canadiennes du commerce des marchandises se trouve dans la publication du Secteur de la politique et économique commerciale (CPE) intitulée *Comment préparer et utiliser les statistiques sur le commerce des marchandises?*